

L'Enéide

d'après **Virgile**,

Une réécriture de **Denis Guénoun**

Un auteur ...

Denis Guénoun est un homme de théâtre complet : comédien, auteur, metteur en scène, musicien... et c'est un philosophe qui s'attache à penser les relations complexes qui se tissent entre théâtre et société. En tant qu'homme de théâtre il a été l'un des créateurs et l'animateur de cette belle nébuleuse artistique qui s'est appelée tour à tour l'Attroupement, le Théâtre-Ensemble de Marseille, Le Grand nuage de Magellan... Il a dirigé le Centre Dramatique de Reims... en tant que philosophe, il a enseigné à Strasbourg, Rennes, et actuellement à la Sorbonne.

Une lecture renouvelée de l'Enéide ...

En 1981-82, à Marseille, il lit la traduction de l'Enéide par André Bellessort. C'est un coup de foudre. Lui qui est originaire d'Oran, il découvre avec passion, et il fait découvrir à sa troupe, que **l'Enéide raconte l'histoire éternelle de la Méditerranée**. Il arrache soudain toutes les bandelettes, toutes les gloses, toutes les révérences qui avaient siècle après siècle momifié le grand poème de Virgile. Il en propose une lecture contemporaine.

La ruine de Troie, c'est le prototype de toutes les guerres et de tous les massacres de la méditerranée. La fuite d'Enée, son errance sur la mer, sa quête de l'Italie, c'est l'image de tous les exils, de toutes les migrations qui, à travers le temps ont jeté les vaincus, les broyés de l'histoire, sur de pauvres bateaux, en quête d'un rivage, d'une terre où planter à nouveau des arbres et des enfants... Comment ne pas se rappeler toutes ces Odyssées, toutes ces blessures dont tant restent vives : Arménie, Espagne, Algérie, Israël, Palestine, Kurdistan... En 1982, pendant les répétitions, on apprend les massacres de Sabra et de Chatila...

C'est de cette histoire et de l'invention laborieuse, douloureuse, d'une vie commune sous le même soleil, à l'ombre des mêmes oliviers, que nous sommes faits. La Méditerranée est un des grands laboratoires de l'humanité.

L'écriture d'une épopée ...

Il n'était pas question de lire une traduction. Il fallait se lancer dans une réécriture de l'Enéide et c'est ce qu'a entrepris Denis Guénoun. Résultat : un vaste poème en vers libres, dans une langue rythmée, très belle et très simple, nourrie d'images fortes, incroyablement fidèle au poème de Virgile mais sans aucune pédanterie, incroyablement moderne aussi, n'hésitant pas parfois à user d'anachronismes pour rendre immédiatement sensible, évident, que cette histoire d'il y a deux mille ans est aussi notre histoire à nous, contemporains d'autres massacres, d'autres exils et d'autres migrations...

Lire cette Enéide en 2010...

Trente ans, bientôt se sont écoulés et ce texte garde une force, une énergie, une jeunesse bouleversantes. C'est une œuvre d'actualité, capable de réunir de nouveaux publics dans le frémissement de la pensée, de la sensibilité et de la beauté.

Les six premiers chants de l'Enéide :

Ces six premiers chants sont en quelque sorte l'Odyssée d'Enée et de ses compagnons. Ils racontent leur voyage d'exil, leurs errances sur la mer, depuis le jour de la destruction de Troie jusqu'à leur arrivée en Italie, destination que les Dieux leur ont fixée.

- Chant I : La fuite des Troyens sur la mer, la dispute des dieux, la tempête, l'arrivée à Carthage, l'accueil généreux de la reine Didon...
- Chant II : Pendant le banquet, Enée raconte la prise de Troie, la ruse du cheval de bois, la destruction de la ville, le massacre des habitants, le départ pour l'exil...
- Chant III : Suite du récit du voyage d'Enée et de ses compagnons : leurs diverses escales, en Trace, à Mycène, la rencontre des terribles Harpyes, puis celle, à Buthrote, bouleversante, d'Andromaque, la veuve d'Hector... Le passage de Charybde et de Scylla, puis la halte sur l'île des cyclopes, la mort de son père Anchise... et bientôt la tempête et l'arrivée à Carthage.
- Chant IV : Les Amours de Didon et Enée, Enée déchiré entre son amour et sa mission, la passion de Didon, sa mort...
- Chant V : Suite des navigations pour gagner l'Italie. les jeux funèbres en l'honneur d'Anchise, le père d'Enée, la révolte des femmes troyennes qui incendient la flotte, la séparation des troyens en deux groupes, ceux qui s'installent là et ceux qui poursuivent la quête de l'Italie...
- Chant VI : L'arrivée en Italie, la descente aux enfers, la rencontre d'Enée avec son père Anchise, les prophéties sur l'avenir...

Louis Rama, 09 06 2010

L'Enéide de Denis Guénoun

d'après **Virgile**,

2 lecteurs (lectrices)-3 musiciens(musiciennes)

Embarquer dans le projet

Ce sera un texte filé par le souffle des sons et des voix, une voile fière et brute qui emportera l'âme et voguera sur la voie du milieu «incertaine et flottante» car la Méditerranée c'est le milieu des terres, celle qui s'étend au centre de l'humanité avant que de désigner la mer qui relie les peuples du livre .

Il s'agit d'un projet qui dans sa forme doit assumer sa lame de fond et sa ligne de crête où le propos artistique serait la flotte, la production le vent et la diffusion la mer. Le public, le peuple des rivages et des ports, assisterait aux ancrages et aux levées des amarres avec toujours la possibilité de suivre l'itinérance au-delà du spectacle d'un soir. Pour cela nous imaginons un parcours qui commencerait par une invitation :

Du Public au peuple

L'Enéide est une Odyssée en six chants .

Nous les intégrerons chacun en un module de 45 à 50 minutes, porté par un lecteur et un musicien (parfois un troisième artiste), que nous appellerons petite forme.

Cinq modules (les chant V et VI étant rassemblés) formeront l'ensemble de la flottille.

Le spectacle fera escale ça et là au gré des élans et des invitations du territoire, Le public pourra s'arrêter là ou se rendre à l'étape suivante ; en cela, il fera équipage et formera, non plus le public, mais le peuple de l'Enéide.

Le chant II , joué dans une commune proche constituera la seconde rencontre. Il y aura autant d'escales que de modules jusqu'au rendez-vous ultime où tout converge .

Plutôt qu'une toile, plutôt qu'un réseau, nous tracerons un sillon parfois sinueux, parfois large et direct mais toujours reliant un village à une ville, une communauté à une autre . Cette route de l'Enéide, cette voie du peuple de l'Enéide sera un tracé géographique éphémère qui ne creusera sa durée que dans la mémoire .

Ces petits modules, ces esquifs à l'économie légère pourront plus librement circuler dans les structures culturelles des petites villes et villages. Les publics localisés loin des grandes offres culturelles du département, pourraient, après avoir assisté à l'un des chants, rejoindre ou bien une autre escale du territoire ou bien le port d'attache pour la grande forme.

De la barque à la grand Voile

La grande forme, l'intégralité des chants et des interprètes réunis, sera une version tout à fait nouvelle et non pas la concaténation des modules. Là les 5 (ou 6) lecteurs et musiciens nous embarqueront sur un tout autre navire et déploieront le récit dans un espace et un temps plus vaste.

Autour du spectacle : Les actions culturelles et pédagogiques

Plus qu'une préparation didactique, il s'agira de créer une véritable agora où le dialogue s'engage, un lieu après le spectacle où chacun peut communiquer à partir de l'incandescence de sa propre sensibilité. L'Enéide est un texte qui touche au plus profond le cœur des hommes et libère en chacun le bouillonnement imaginaire de nos mythologies les plus intimes. Après une telle lecture l'auditeur a besoin d'être accompagné pour revenir sur les rivages rigides du quotidien. La fonction de l'art s'arrête trop souvent à la secousse, laissant seul et parfois désespéré le spectateur qui ne sait comment revenir à son monde sans perdre l'essence la plus subtile de ce qu'il vient de vivre.

Pour permettre au public de donner des racines à ce qui lui est apparu l'espace d'un soir, il faut un accompagnement voire une douceur car parfois les chocs sont grands et l'auditeur n'aura pas le « courage de se souvenir », ni d'explorer les failles creusées par le texte.

« Les éclairs qui m'illuminent sont ceux qui me pourfendent » René Char

Les ponts et les traverses

L'Enéide de Guénoun est un texte qui nous déplace de l'Orient à l'Occident, du nord au sud de l'immanence à la transcendance. C'est une épopée qui raconte les errances et la souffrance des hommes, c'est un texte qui confronte l'homme à ses enfers et raconte le désir au delà des désirs. On y retrouve la vieille semence de l'exil et de l'exode qui se nomme aujourd'hui immigration ou émigration, (selon que l'on habite le rivage ou que l'on tient le bastingage).

Il est étrange de constater que la question du territoire et celle de la destinée sont ici entrelacées : implicitement l'homme serait l'objet des caprices divins, pourtant l'Enéide nous raconte la fuite d'une ville massacrée par des hommes, la traversée sera longue à la mesure des carcans et ornières cérébrales que les troyens devront quitter comme ces rivages qui ensablent leur destin et dont il faut partir.

La plus grande conquête de l'Enéide c'est la conscience du choix et de la liberté, l'enfer ne sera pas une punition des Dieux mais une invention purement humaine. C'est à chacun que reviendra la décision de ne jamais plus y accoster.

La terre des Troyens sera celle qu'ils se décideront à choisir quand les femmes auront enfin brûlé les pulsions insatiables de conquête et de pouvoir en incendiant la flotte. Quand la terre du ventre des femmes hurle c'est qu'il est temps de se poser pour engendrer et arrondir le monde. Sans hommes pour le voir, le toucher, le chanter où est le monde ? Sans femmes pour accoucher des hommes où sont les hommes ? et sans terre pour porter ces femmes ?...

On sent bien que la terre, est la condition sine qua non du possible de l'homme et c'est par cette habitation qu'elle devient territoire.

Il faudra que l'homme trouve la terre pour se vivre et que la terre trouve l'homme pour se nommer. Naviguer c'est ne tenir à l'humanité que par le fil du rêve.

Adèle Côte le 7 juin 2010

Neurosciences, musique et lecture . 2012- 2013

Mise en place de conférences et d'ateliers

Cette partie est actuellement à l'étude mais va sans doute se révéler être une des plus novatrices et passionnantes du projet .

L'équilibre et la connexion du cerveau droit et gauche posent le possible d'une humanité à la fois plus complexe, plus riche et plus sereine.

L'homéostasie est la condition indispensable pour penser et mettre en œuvre en profondeur une écologie soucieuse avant tout des rapports entre intéroception , proprioception et environnement .

La transformation du monde sera avant tout l'évolution des rapports entre la pensée et la perception de notre monde.

Au Canada en particulier (travaux d'Isabelle Peretz), des recherches font émerger l'importance cruciale de la musique dans le développement de l'émotionnel et la capacité d'apprentissage intuitif (notamment par l'impact musical sur la mémoire).

D'autre part un texte lu fait entrer en jeu beaucoup plus de zones du cerveau que la simple lecture solitaire. Il sera donc très intéressant de mettre en lien la cognition auditive (liée à la musique et à la voix) et le rapport au sens, qui se développe dans une pensée réflexive : élaboration et expansion de la conscience par le retour de la pensée sur elle même .

Cette réflexion va elle même s'approfondir et mener sa propre « promenade solitaire » qui sera sans aucun doute riche de rencontres de détours et de révélations. A partir de ces chemins croisés, des cycles de conférences et d'ateliers tisseront d'autres morceaux de notre « épopée-étouffée ».

Adèle côte juin 2010

L'équipe :

Louis Rama, lecteur :

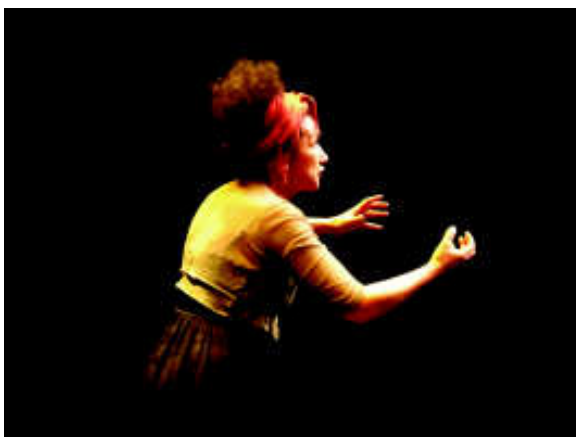


Né en 1944, ce professeur de Lettres, passionné de littérature, anime depuis onze ans, les lectures publiques données au centre culturel de Carpentras. Il en assure la programmation avec Camille Vivante : ensemble ils rédigent les textes de présentation et effectuent le travail de découpage des œuvres et de répétition des lecteurs-comédiens... Ces «Bonheurs de lecture» ont été produits avec plusieurs structures : La Cie des Autres(Carpentras), Le Comptoir des mots (Mormoiron), Loueur d'étoiles (Caromb).

Homme de textes, c'est aussi un homme de théâtre. Il a suivi depuis la fin des années 70 des ateliers avec Laura Sheleen, Alain Simon, Andonis Vouyoucas, Paul-André Sagel...

En tant que créateur de masques de théâtre, (depuis la fin des années 70), il a travaillé pour Denis Guénoun (l'Attroupement), Laurent Vercelletto, Dominique Lardenois, Alain Simon (Théâtre des ateliers), Guy Simon (théâtre du Kronope), Gilbert Barba (les Conviviales), Gilles Cailleau (Attention Fragile), Hugo Bélanger (Tout à trac, Montréal) etc...

Aini Iften : Comédienne Lectrice



Formation :

Etudie à l'école de Chaillot avec Stuart Seide, chant au conservatoire de Toulouse avec Philippe Téchené. Soprano dramatique.

Théâtre & Chant :

Travaille avec le Théâtre par le Bas, Augusto BOAL pour le Théâtre de l'Opprimé, joue Racine avec Silvia Monfort, le répertoire de Garcia Lorca avec Mounir Debbs, Médée

d'Euripide avec René Albold, créations des pièces contemporaines de V. DERONZIER et F. MEYER, émissions dramatiques de France culture. Chante dans les chœurs berbères de l'Opéra équestre de Zingaro, crée le rôle chanté de Gretel dans Hansel et Gretel au Nada Théâtre. Chants berbères dans Izorane par Afida Tahri, au théâtre de Suresnes et au théâtre du Balcon en Avignon.

Textes poétiques de VLADIMIR HOLAN à la Maison de la Poésie(Paris).

Lectures de pièces contemporaines, avec la metteuse en scène Marie PAGES au Théâtre du Ring à Avignon.

LA PERLE AU CIRQUE! et SURVIES! Pièces contemporaines écrit et mise en scène par Florent MEYER. Joué Au Théâtre de Proposition et au Théâtre L'Echangeur de Bagnolet à Paris.

Emmanuelle Drouet : chanteuse

Après des études approfondies de piano et de chant, elle entame une carrière de soliste avec l'ensemble vocal baroque " **Chorum Audite** ", et participe à divers stages internationaux de musique baroque.

Depuis 1992, elle se spécialise dans l'interprétation de la musique méditerranéenne et médiévale :

Libre Vernell de Montserrat, chant grégorien, arabo-andalous, judéo-espagnols, chants de troubadours et trouvères, Carmina Burana, Cantigas...

Elle se produit dans des lieux tels l'Institut du Monde Arabe, le Théâtre de l'Odéon, la Grande Halle de la Villette, la Comédie Française.

Depuis quelques années, elle a fondé plusieurs ensembles de musique médiévale, traditionnelle et méditerranéenne à Paris, Avignon (lieu de résidence) et en Charente limousine tout en travaillant pour le théâtre avec **Slimane Benaïssa** dans " *Prophètes sans Dieu* " et avec la compagnie **la Tour de Babel** avec " *les contes de la mort* ", " *les Bacchantes* " et " **Euripide** " pour lequel elle a enregistré une bande magnétique.

Jean-Marc MONTERA

Guitariste français issu du rock, spécialiste de l'improvisation libre et de l'expérimentation

né en 1955 à Marseille
compositeur / guitariste



sonore, il se produit en solo et dans différentes formations, AMP (Trio de guitares, Noël Akchoté / Jean-Marc Montera / Jean-François Pauvros), Bad Boys (Daan Vandewalle, Chris Cutler, Arne Deforge), The Room (duo avec Sophie Gonthier - guitare / voix), Meditrio (avec les musiciens médiévistes Julien Ferrando - clavicythérium / Jean-Michel Robert - théorbe et électronique)...

Utilisant tout le registre des cordes amplifiées et acoustiques, résonances, percussions, distorsions, extensions et détournements en tout genre, il évoque un monde sonore abstrait ainsi que le mécanisme quotidien de la ville et du travail.

Parmi les plus actifs dans le champ des musiques improvisées, il multiplie depuis les années 1970 les rencontres et les contacts avec d'autres univers artistiques jusqu'à rendre de plus en plus floue la « barrière » entre les genres. Il collabore notamment avec

Fred Frith, André Jaume, Barre Phillips, Loren Mazzacane Connors, Thurston Moore, Lee Ranaldo, Louis Sclavis, Michel Doneda, Ahmad Compaoré, Christine Wodrascka, Pauline Oliveros, Pascal Contet, Gérard Siracusa... Concerts exceptionnels avec Sonic Youth et Patti Smith

Jean-Marc Montera est le cofondateur du GRIM (Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicales) en 1978. Il s'associe en 1999 avec l'auteur metteur en scène Hubert Colas, pour fonder Montévidéo, centre de créations contemporaines à Marseille. La vocation de ce centre est de créer des passerelles, d'établir une interactivité entre la musique et le théâtre sous leurs formes les plus actuelles et de multiplier les confrontations entre artistes et disciplines.

En 2001 il crée également l'Ensemble d'Improvisateurs Européens. Cet ensemble s'est spécialisé dans l'interprétation des partitions graphiques existantes (Cornelius Cardew, John Cage, Earl Brown...), et de celles commandées à de jeunes compositeurs (Pierre-Yves Macé et Annette Schlünz).

Avec une trentaine d'albums au sein de différentes formations, son premier album solo, Hang Around Shouts, sort en 1995 sur le label FMP (Free Music Production). Il réalise également de nombreuses de collaboration avec l'image,...

Léa Lachat Accordéoniste

FORMATIONS ET DIPLOMES

- dès 2008 Conservatoire d'Avignon, classe de Jazz et d'accordéon, obtention du **BEM de Jazz** en 2010
- dès 2008 Conservatoire de Carpentras, classe d'improvisation
- 2004-2008 Formation *Promusica* (formation professionnelle pour musiciens interprètes, compositeurs et pédagogues), en accordéon et piano, obtention du **DEM en musiques actuelles** en 2008
- 2002-2003 Formation professionnelle au *Théâtre-Cirque*, école de cirque de Genève
- 1998-2002 Lycée en section arts visuels, obtention de la "maturité" (équivalent du **bac** en Suisse) en juin 2002
- 1996- 2002 Formation "spectacle" au Théâtre-Cirque, école de cirque de Genève (formation amateur intensive)



Créations Artistiques récentes

- 2010 Création musicale et enregistrement de la Bande son du spectacle de cirque "Vol et tais toi" (trapèze grand ballant)
- 2010 Accordéoniste du spectacle "Hommage à Mouloudji", Théâtre du Sablier
- 2010 Accordéoniste de "Kestanoche", groupe de chanson espagnole (compositions)
- 2009 Création du trio "Sous le pont", musique à danser

Conseil artistique :

Alice Piérot

Entraigues : Alice Piérot mène l'orchestre à "La Courroie"

Publié le jeudi 25 juin 2009 à 13H01

La violoniste baroque voulait créer un lieu de concert différent



"C'était comme une évidence, il n'y avait pas de déperdition de son, l'acoustique de l'atelier était d'une qualité incroyable", racontent Alice Piérot (à gauche) et Chantal de Corbiac.

Photos Valérie Suau

Quand le bouche à oreille fonctionne aussi bien, c'est que la musique est bonne. Depuis deux ans, La Courroie organise des concerts qui attirent un public toujours plus nombreux, sans aucune publicité. C'est Alice Piérot, violoniste baroque aussi discrète que talentueuse, qui est à l'origine de sa création. Depuis vingt ans, elle se produit dans le monde entier dans différents ensembles et rêvait de modifier en profondeur la relation entre le public et les musiciens. *"Les concerts classiques, c'est toujours très figé, compassé et cela coûte cher. Je voulais plus de confort et de proximité: ça change tout de voir un musicien de près, en train de jouer"*, explique-t-elle.

Depuis qu'elle a acquis l'usine de Valobre, elle organise une quinzaine de concerts par an. Dans le grand atelier, avec un système de voûtes en briques, rénové le plus modestement du monde, on s'assoit dans des chaises dépareillées chinées dans les brocantes, des fauteuils, des canapés. *"Il faut secouer les habitudes, c'est très réjouissant de voir des enfants, des personnes âgées. L'important, c'est de se sentir libre, de pouvoir s'allonger si on veut, circuler, partir si on s'ennuie."* Soutenue désormais par le Conseil général et la Région, La Courroie veut devenir un lieu entièrement consacré à la musique.

Alice Piérot, par ailleurs professeur au conservatoire d'Aix-en-Provence, aimerait y développer les pratiques d'amateurs le dimanche, les résidences d'artistes (elle a aménagé des chambres, une salle de répétition, dispose d'un parc instrumental, piano,

clavecin orgue...). Elle rêve encore d'y accueillir un atelier de lutherie. Cette année, elle a créé et produit "Le Pierrot lunaire" de Schoenberg, le trio à cordes AnPaPié qu'elle a fondé, va enregistrer un album, et créer un programme de musique qui sera donné à Versailles, Venise, en Pologne.

"Il faut que la Courroie vive, que cela circule, sans trop se développer", poursuit Chantal de Corbiac. "C'est déjà un tour de force de mener tout de front. Ici, on débroussaille nous-mêmes, on accueille les musiciens, le public, on alimente le site internet... C'est une entreprise enthousiasmante, périlleuse et éreintante", conclut-elle dans un large sourire.

Lien vers le site La courroie :

http://www.lacourroie.org/lacourroie/La_Courroie.html